Les maux dans les mots :

le « covidgate » en “mal(é)diction” dans des fora de discussion au Cameroun

Merveille NDOUMGNE SOH(1), Jean-Benoît TSOFACK(2)

(1) Université de Dschang, (2) Université de Dschang

Résumé : La gestion des fonds alloués à la riposte contre la pandémie à coronavirus au Cameroun a donné naissance à une violence verbale sans précédent qui s'est répandue dans les réseaux sociaux comme une invasion de sauterelles. En effet, et selon le rapport de la chambre des comptes de la Cour Suprême, il y aurait eu des malversations présumées non seulement dans la distribution, mais aussi dans la gestion même de ces fonds ; ce que la presse et nombreux observateurs ont qualifié de « covidgate ». Le dévoilement de ce scandale financier a généré un discours haineux et violent dans de nombreux fora de discussion sur internet entre ceux qui accusent et ceux qui défendent les gestionnaires indélicats. Il s'est ainsi instauré une « cyberviolence » qui s'est délitée dans les discours au mépris des normes discursives en la matière. Une telle déviance nous a conduits à proposer cette contribution sur les nouvelles normes linguistiques ou discursives endogènes en Afrique. L'objectif ici est de visiter les procédés de textualisation ou de mise en mots de ce que Paveau (2017 : 85) appelle la « cyberviolence verbale » autour du « covidgate » dans quelques fora de discussion sur internet au Cameroun. En nous fondant sur le principe de « pertinence » (Heller, 2002 : 53), la réflexion repose sur un ensemble d'observables obtenus par captures d'écran à partir d'un corpus non sollicité d'extraits de discours d'internautes dans la période allant de Mai à Juin 2021. Les analyses reposent majoritairement sur l'analyse du discours numérique qui met à notre disposition les outils nécessaires à la compréhension des phénomènes langagiers et des discours en circulation dans cet espace dédié.

Mots-clés : « covidgate », cyberviolence verbale, sociopragmatique, injure, insulte

Introduction

Depuis le 19 Mai 2021, des informations circulent sur les pages des réseaux sociaux camerounais faisant état de ce qu'il y aurait des malversations dans l'utilisation des fonds affectés à la gestion de la crise sanitaire à coronavirus. La polémique autour de cette gestion a suscité l'intérêt des médias socionumériques et ceux-ci ont offert la possibilité aux citoyens camerounais de donner leur point de vue par rapport à ce

sujet qui faisait déjà des choux gras dans la société réelle. Ces derniers expriment leur ressenti par rapport à la gestion desdits fonds d'après Marcoccia (2016 : 74), en un « style texto » traversé de tension et d'agressivité, qui les éloignent « fortement des formes de l'écrit standard […] » (*Ibid* : 75-76). Les réactions des internautes sont favorisées par plusieurs facteurs qu'offre l'environnement numérique et qui, selon Paveau (2017 : 92-94), sont entre autre « l'anonymat-pseudonymat », « l'effet d'absence », leur permettant ainsi de s'exprimer en toute liberté. Pour obtenir différents points de vue, nous avons effectué des captures d'écran de leurs commentaires entre le 25 Mai et le 12 Juin 2021 sur Facebook, dans les pages d'*Équinoxe TV* (l'émission « Droit de Réponses » du 30 Mai 2021), *NAJA TV* (l'émission « Autant le dire » du 24 Mai 2021). Ce faisant, les internautes camerounais expriment leur ressenti ou leur opinion par rapport à la gestion des fonds covid non pas selon les normes du français standard mais selon des procédés endogènes propres à la société camerounaise voire africaine.

1 Le cadre théorique de l'étude

L'analyse du discours numérique est une théorie en sciences du langage développée par Marie-Anne Paveau dans son ouvrage *L'analyse du discours numérique. Dictionnaires des formes et des pratiques* publié en 2017. Selon elle, le « discours numérique natif [est] l'ensemble des productions verbales élaborées en ligne, quels que soient les appareils, les interfaces, les plates-formes ou les outils d'écriture » (Paveau, 2017 : 28). À cet effet, les discours numériques natifs posent à la linguistique des questions relatives à la nature du langage et ses manifestations dans l'espace numérique. Elle met au centre de son étude la notion de commentaire. En effet, le commentaire en ligne est « un texte produit par les internautes du Web dans les espaces d'écriture dédiés des blogs, des sites d'informations et des réseaux sociaux à partir d'un texte premier » (*Ibid* :37), il prolonge le texte et a un impact sémantique sur le texte en orientant sa lecture, et donc sa production de sens. Majoritairement agressif voire insultant et présent dans les réseaux sociaux, le commentaire est une des formes technodiscursive les plus riches et fréquentes d'Internet et de ce fait constitue un objet majeur en analyse du discours. Il présente des caractéristiques linguistiques entre autres de nature morphographique, lexicale, textuelle, discursive et plus généralement sémiotique. Il pose des questions relatives à l'éthique et au droit au discours dans le cas de la violence verbale. L'environnement numérique caractérisé entre autres par « l'annonymat-pseudonymat » favorise la floraison des discours de toute sorte en brisant les barrières sociales et politiques tout en favorisant la libre expression.

Nous nous inspirerons de la sociopragmatique comme approche pour mener à bien nos analyses. Ayant pour appui le postulat de Fortin Gwenolé (2007 :111), elle a pour principe épistémologique central « de s'intéresser aux faits langagiers dans leurs relations avec leurs contextes réels d'existence », c'est-à-dire, de voir comment le sens prend naissance dans un contexte situationnel donné. Il s'agit donc selon le même auteur (op. cit. :113), de la pragmatique qui prend « en considération les actes de paroles, construits [par des] sujets [qui s'impliquent] dans la communication, [occupent] des « places » [et jouent] des « rôles »). Ces sujets, ajoute-t-il :

Published in : KENGUE, Gaston François ; MAURER, Bruno (dir.), *L'expansion de la norme endogène du français en francophonie. Explorations sociolinguistiques, socio-didactiques et médiatiques*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004727, doi : 10.17184/eac.9782813004727

> Interagissent et s'obligent mutuellement. [Leur objectif] n'est pas tant [de] transmettre de l'information en se faisant l'émetteur d'un message mais bien plutôt construire une relation au sein de laquelle chacun s'attribue un rôle, une place et défend une certaine image de soi. (*Ibidem*).

Cette théorie nous permettra donc d'identifier, de décrire, d'analyser et d'interpréter les différents faits recensés.

2 Les différents procédés de mise en mots de la cyberviolence

2.1 L'emploi des procédés sociolinguistiques

La communication numérique favorise, par le manque de règles (sociales), l'impolitesse. Cette particularité, selon Marcoccia (2016 :130), facilite alors les échanges entre les groupes sociaux qui ont « au préalable une relation très inégalitaire » et ne reste pas sans influence sur le type de texte produit. En effet, « les technologies numériques ont un effet sur la manière d'écrire et de communiquer » (*Ibid* :8). Quelques fois, pour des raisons de temps, d'économie, d'incompétence, les internautes produisent des textes qui s'écartent des formes de l'écrit standard tant au niveau morphologique que lexical et qui laissent voir l'apparition de nouveaux termes. Que ce soit dans la société réelle ou virtuelle, les pratiques langagières portent fortement les marques de la société dans laquelle elles sont produites. À en croire Marcoccia (2016 :8), l'Internet en favorisant « les échanges agressifs », offre plus de liberté d'écriture à travers l'« utilisation d'une orthographe non standard » (*Ibid* :72) qui « fait apparaitre de nouveaux termes » en laissant voir un « style texto […] marqué par la variation par rapport aux écrits standards » (*Ibid* :74). C'est dans ce sens que les internautes dans leurs commentaires produisent des discours violents, agressifs, traversés par le non-respect de la norme standard, laissant ainsi émerger une norme endogène d'écriture. Dans cette logique, nous avons recensé dans nos observables des procédés comme les néologismes et les calques.

2.1.1 Les néologismes

La néologie est le phénomène de création de nouveaux mots ou de nouveaux sens. En effet, un néologisme est un mot nouveau ou un sens nouveau apparu dans une langue. D'après Dubois *et al.* (1994 :322) :

> La néologie de forme consiste à fabriquer […] de nouvelles unités, alors que la néologie de sens consiste à employer un signifiant existant déjà dans la langue considérée en lui conférant un contenu qu'il n'avait pas jusqu'alors – que ce contenu soit conceptuellement nouveau ou qu'il ait été jusque-là exprimé par un autre signifiant.

Ainsi, les réactions des internautes par rapport à la gestion des fonds covid donne à voir plusieurs innovations terminologiques dans la langue française au Cameroun.

Published in : KENGUE, Gaston François ; MAURER, Bruno (dir.), *L'expansion de la norme endogène du français en francophonie. Explorations sociolinguistiques, socio-didactiques et médiatiques*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004727, doi : 10.17184/eac.9782813004727

2.1.1.1 Les néologismes de sens. Encore appelée néosémie, la néologie de sens est l'affection d'un sens nouveau à un mot ou une expression déjà existant(e) dans une langue. Pour dire leur insatisfaction par rapport à la gestion des fonds covid, les internautes ont recours aux néologismes de sens pour extérioriser leurs impressions qui sont pour la plupart traversées de tensions. C'est ce que nous montrent les exemples suivants tirés du forum *Naja tv* :



Fig. A



Fig. B

https://www.facebook.com/Mediatudecmr/videos/102418923506/?app=fbl, consulté le 25 Mai 2021.

Dans l'extrait A, nous nous intéressons à un aspect du commentaire d'Yves Thierry : « *Les ministres grilleurs d'arachides* ». Le néologisme contenu dans cet extrait est « *grilleurs d'arachides* ». C'est une expression qui renvoie dans ce contexte à « incompétents ». Cet internaute serait donc entrain de dire du Ministre de la santé publique qu'il est un incompétent, qu'il n'assume pas bien la responsabilité qui lui a été assignée, celle de s'occuper de la santé des Camerounais par le biais de la gestion des fonds alloués pour cette cause.

En ce qui concerne l'extrait B, focalisons-nous sur le commentaire d'Henri Tounsi : « *la descente aux enfers vous attend* ». Le néologisme de sens ici est « *la descente aux enfers* ». C'est une expression mythologique et religieuse qui au lieu de signifier « le passage provisoire dans le royaume des morts » renvoie dans ce contexte à l'incarcération. Cet internaute semble en train de prononcer son jugement à l'endroit du Ministre de la santé publique. Il l'accuse de détournement en lui promettant l'incarcération. Ce ministre serait donc un malfrat qui ne devrait pas rester dans l'impunité.

Published in : KENGUE, Gaston François ; MAURER, Bruno (dir.), *L'expansion de la norme endogène du français en francophonie. Explorations sociolinguistiques, socio-didactiques et médiatiques*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004727, doi : 10.17184/eac.9782813004727

2.1.1.2 Les néologismes de forme : Le néologisme de forme est l'introduction d'un nouveau mot dans la langue pour répondre à un manque ou pour son caractère expressif. Il s'agit de la fabrication de nouvelles unités lexicales. Les Camerounais fabriqueraient alors de nouveaux mots pour exprimer leur mécontentement par rapport à la gestion des fonds covid et du Cameroun en général. Pour ce faire, ils utilisent plusieurs procédés parmi lesquels les mots valises, l'affixation et l'écriture phonique. Ces différents procédés émergent dans les fora *Équinoxe tv* et *Naja tv*.

Les mots-valises : Un mot-valise est un mot formé du début du mot du premier composant et de la fin du mot du deuxième composant. Nous pouvons l'illustrer par les observables ci-dessous :



Fig. C

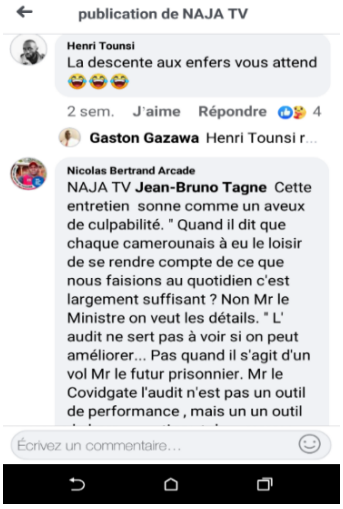


Fig. D

(C) :https://www.facebook.com/equinoxe.television/videos/1904722693029053/?app=fbl
(D) :https://www.facebook.com/Mediatudecmr/videos/102418923506/?app=fbl

De l'extrait C, nous nous intéressons au commentaire d'Aurel Jack : « *M. Meka dit que la prévarication à coup de milliards fait partie des marges de mal gouvernance acceptables au Biyameroun* ». « *Biyameroun* » est un néologisme de forme constitué du nom du président de la république « *Biya* » et la fin du mot Cameroun *(-meroun)* et signifie « le Cameroun sous la gouvernance de Paul Biya ». Cet internaute par cette créativité néologique voudrait critiquer la mal gouvernance du pays par le président de la république qui irait jusqu'à laisser les prévaricateurs de la fortune publique dans l'impunité. À travers l'utilisation du mot « biyameroun », on voit qu'une partie de la population (les simples citoyens) se désolidarise en exprimant leur mécontentement vis-à-vis du système de gouvernance de Paul Biya, notamment l'inéquitabilité dans l'application des lois.

Published in : KENGUE, Gaston François ; MAURER, Bruno (dir.), *L'expansion de la norme endogène du français en francophonie. Explorations sociolinguistiques, socio-didactiques et médiatiques*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004727, doi : 10.17184/eac.9782813004727

De l'extrait D, nous nous intéressons à un aspect du commentaire de Nicolas Bertrand Arcade : « *Mr. le covidgate l'audit n'est pas un outil de performance* [...] ». « *Covidgate* » est un nouveau mot qui a été créé pour désigner « le détournement des fonds alloués à la riposte contre la pandémie à coronavirus ». Cet internaute confère ce mot à caractère injurieux au Ministre de la santé publique comme un surnom, « détourneur de fonds covid », mettant ainsi à mal sa crédibilité et son intégrité.

L'affixation : L'affixation est la création de nouveaux mots dans une langue par l'adjonction d'un préfixe ou d'un suffixe ou les deux à la fois à un radical ou à une base nom autonome. Les internautes utilisent ce procédé pour créer de nouvelles lexies qui leur permettent de faire transparaitre la dérision dans leur propos en réaction à la gestion des fonds covid. Nous pouvons l'illustrer à travers les observables ci-dessous tirés de *Naja tv* :



Fig. E

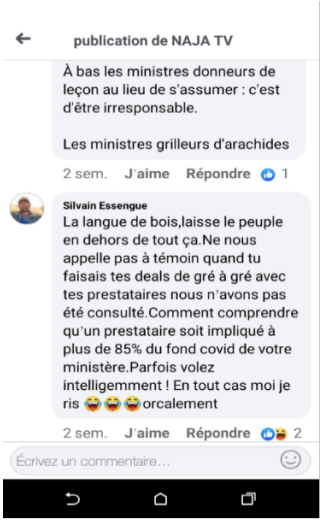


Fig. F

https://www.facebook.com/Mediatudecmr/videos/102418923506/?app=fbl, consulté le 25 Mai 2021.

De l'extrait E, nous nous focalisons sur un aspect du commentaire de Rigo Ben : « *Quand c chaud les sardinards choisissent les chaines de communication ou télévision privée pour appeler le secours* ». Notre fait d'analyse est le mot « *sardinards* ». Obtenu par suffixation, c'est un nom formé du radical « sardin- » et du suffixe à valeur péjorative ou discriminative « -ards » et signifierait les « adeptes de la sardine ». En contexte camerounais, ce mot est généralement employé pour désigner de manière péjorative les membres du parti politique au pouvoir (le RDPC).

De l'extrait F, nous nous intéressons à un commentaire de Silvain Essengue : « *Parfois volez intelligemment ! En tout cas moi je ris orcalement* ». Notre analyse est portée

Published in : KENGUE, Gaston François ; MAURER, Bruno (dir.), *L'expansion de la norme endogène du français en francophonie. Explorations sociolinguistiques, socio-didactiques et médiatiques*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004727, doi : 10.17184/eac.9782813004727

sur le mot « *orcalement* ». C'est un adverbe obtenu par suffixation au moyen de l'adjonction du suffixe « -lement » au radical « *orca-* ». « *Orcalement* » est adverbe dérivé du mot « *orca* ». *Orca* vient du nom « Le groupe ORCA-Cameroun » [1] qui est une entreprise citoyenne au Cameroun, qui fait un don de riz[2] pour aider le pays à faire face à la riposte contre la pandémie. À la base don à la nation toute entière pour aider la population camerounaise à faire face à la crise sanitaire pendant la période de confinement, ce produit alimentaire aurait été partagé entre les membres du gouvernement seuls. Cet internaute serait donc en train de se moquer des membres du gouvernement qui après avoir fait un partage inéquitable du riz d'orca pendant les débuts de la période de crise sanitaire à coronavirus n'avaient pas été traqué, arrivés sur les fonds de gestion de la même crise sanitaire, ils sont suspectés voire accusés de détournement.

L'écriture phonique : Selon Marcoccia (2016 :71), les discours numériques sont des discours « bruts [et] ludiques (avec néographie, c'est-à-dire, un écart à la norme orthographique) ». Au niveau orthographique donc, la communication numérique écrite est caractérisée par « l'écriture phonique ou de données prosodiques » (*Ibid* :72).



Fig. G

https://www.facebook.com/equinoxe.television/videos/1904722693029053/?app=fbl consulté le 04 Juin 2021.

Les internautes, dans cette logique, fabriqueraient donc de nouvelles lexies par proximité sonore ou paronymique entre le mot d'origine et les nouveaux mots créés. Ces

[1] https://www.orca-cam.com, consulté le 28/04/2022.

[2] ORCA offre 4000 sacs de riz au MinSanté le 09 Avril 2020 à 13 heures à l'esplanade de l'immeuble rose dans le cadre de la solidarité nationale initiée par le Président de la république, https://www.minsanté.cm, consulté le 28/04/2022.

Published in : KENGUE, Gaston François ; MAURER, Bruno (dir.), *L'expansion de la norme endogène du français en francophonie. Explorations sociolinguistiques, socio-didactiques et médiatiques*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004727, doi : 10.17184/eac.9782813004727

mots résultent de la ressemblance qui existe entre eux à l'oral au niveau de la production des sons. Ce procédé permet aux internautes de tourner leur propos en dérision pour se moquer de leur interlocuteur. C'est ce qu'illustre l'observable (Fig. G) tiré du forum *Équinoxe tv*.

À propos de cet observable, nous portons notre attention sur le commentaire de Kamkee Keeko : « *Luther Meka dis à ton ministre Manaouda "mal acquis" que s'il a fini avec le riz orca qu'il nous donne les sacs vides, ça peut nous aider pour le copeau* ». Ici, nous nous intéressons spécifiquement à l'expression « *ton ministre Manaouda « mal acquis* ». « *Mal acquis* » est une expression dérivée par écriture phonique de « Malachi ». En effet, Manaouda « *mal acquis* » serait le nom du ministre de la santé publique du Cameroun, Manaouda Malachi, tourné en dérision qui signifierait les moyens douteux ou frauduleux par lesquels il accède à son poste de Ministre de la Santé Publique.

2.2 Les calques

Le caractère multilingue de la société camerounaise exerce une influence sur les comportements langagiers des individus. Ce faisant, le français se trouve alors dans un espace dont les diversités déterminent les mécanismes d'appropriation. Parmi ces nombreux mécanismes figure le calque.



Fig. H



Fig. I

(H) :https://www.facebook.com/equinoxe.television/videos/1904722693029053/?app=fbl, consulté le 04 Juin 2021.
(I) : https://www.facebook.com/Mediatudecmr/videos/102418923506/?app=fbl, consulté le 25 Mai 2021.

Published in : KENGUE, Gaston François ; MAURER, Bruno (dir.), *L'expansion de la norme endogène du français en francophonie. Explorations sociolinguistiques, socio-didactiques et médiatiques*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004727, doi : 10.17184/eac.9782813004727

En effet, Josiane Hamers (citée par Moreau, 1997 :11) définit le calque comme étant « un mode d'emprunt d'un genre particulier : il y a emprunt du syntagme ou de la forme étrangère avec traduction littérale de ses éléments. Le calque est une construction transposée d'une langue à l'autre ». En effet, un calque d'expression est une expression employée au quotidien pour signifier autre chose que ce qui est dit dans l'énoncé. Ce procédé permet aux internautes d'exprimer leur indignation et de critiquer la qualité, le mode de gouvernance au Cameroun. Le phénomène opère simultanément dans les foras *Équinoxe tv* et *Naja tv* (Voir Fig. H et Fig. I)

À partir de l'extrait H, nous avons le commentaire de Dieudonne Mbanjock : « *le président de la république est pris en sandwich entre ses affinités de sang et les obligations constitutionnelles…* ». Le calque « *[être] pris en sandwich* » signifierait ici « être dans l'embarras de choix ». En effet, cet internaute critiquerait la mal gouvernance à travers entre autres les critères de nomination des membres du gouvernement par le président de la république qui seraient les « affinités de sang », chose qui aurait une influence dans la gouvernance notamment dans l'application des textes de lois comme la constitution.

Le commentaire d'Aboubakar Ousmanou capte notre attention dans l'extrait I : « *trop c'est trop […] vous avez franchi la ligne rouge des pauvres camerounais que nous sommes* ». Le calque « *vous avez franchi la ligne rouge* » ici signifierait « vous avez atteint les limites ». En effet, cet internaute exprime son indignation par rapport au détournement des fonds covid.

Pour nous résumer ici, force est de constater que « l'Internet favorise les échanges agressifs » (Marcoccia, 2016 :8). Par ailleurs, la communication numérique écrite « a fait apparaitre de nouveaux termes, un vocabulaire spécialisé assez réduit mais qui est assez largement utilisé dans les échanges en ligne » (*Ibid* : 74). Ainsi, elle « amène généralement ses utilisateurs à s'éloigner fortement des formes de l'écrit standard pour des raisons à la fois temporelles, techniques, financières, ludiques et pragmatiques » (*Ibid* : 75-76).

2.3 Des nouvelles formes d'expression émergentes au Cameroun

En Afrique en général et au Cameroun en particulier, plongée dans un contexte multilingue, la langue française n'y reste pas sans subir de changements, de modifications, c'est pourquoi Huguet (cité par Kengue, 2019 :56) affirme qu'en traversant la mer, cette langue acceptait par le même coup de se « mouiller les pieds ». Cette pratique donne lieu d'après Biloa et Fonkoua (2010 :319) au processus de « nationalisation du français », d'une volonté d'appropriation, « d'une volonté plus ou moins prononcée de se défaire d'un français normé » (*Idem*). Arrivée en « milieu composite », la langue française en situation de communication se trouve sans cesse en mouvement et connait des changements liés aux besoins des locuteurs d'exprimer leur liberté de sujets parlants. Cette liberté est à l'origine de nombreux discours argotiques et « licencieux » qui se traduisent par l'émergence des particularités syntaxiques atypiques.

Published in : KENGUE, Gaston François ; MAURER, Bruno (dir.), *L'expansion de la norme endogène du français en francophonie. Explorations sociolinguistiques, socio-didactiques et médiatiques*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004727, doi : 10.17184/eac.9782813004727

2.3.1 L'expression « tu vas lire l'heure »

Cette expression fait partie des nouvelles expressions qui ont récemment intégré le vocabulaire camerounais. Elle quitte progressivement la société réelle pour intégrer l'univers numérique où elle est utilisée par plusieurs internautes aux significations diverses pour exprimer plusieurs choses parmi lesquelles la dérision en situation de crises et de tensions, la mise en garde en situation de conseils. Elle est quelquefois accompagnée de certaines formules qui complètent le sens et rendent plus explicite l'intention du locuteur. Plusieurs observables de notre corpus illustrent son emploi parmi lesquels ceux-ci-dessous tirés du forum de *Naja tv* :



Fig. J



Fig. K

https://www.facebook.com/Mediatudecmr/videos/102418923506/?app=fbl, consulté le 25 Mai 2021.

Pour l'extrait J, nous avons le commentaire de Basile Bayiha : « *tu vas lire l'heure, cher ministre* » et pour l'image K, un extrait du commentaire de Lampica Lampica : « *tu vas lire l'heure sur le calendrier* ». Ces deux commentaires sont adressés au Ministre de la Santé Publique du Cameroun et, dans ce contexte, signifient « tu vas assumer les conséquences de tes actes ». Responsable de la santé et par ricochet chargé de gérer les fonds covid, le Ministre n'aurait apparemment pas bien géré ces fonds, d'où les irrégularités relevées par le rapport de la chambre des comptes de la Cour suprême.

2.3.2 L'expression « les pleurs du mbolé »

« Mbolé » est un mot qui fait partie de l'argot des jeunes au Cameroun. Né dans la ville de Douala à travers l'émergence d'un nouveau genre musical (le mbolé), ce mot

Published in : KENGUE, Gaston François ; MAURER, Bruno (dir.), *L'expansion de la norme endogène du français en francophonie. Explorations sociolinguistiques, socio-didactiques et médiatiques*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004727, doi : 10.17184/eac.9782813004727

signifie « ngetho ». En effet, « ngetho » est un nom à connotation péjorative employé pour désigner les quartiers malpropres et où les habitants vivent dans la précarité. L'expression « les pleurs du mbolé » renvoie donc à l'origine aux « pleurs de la souffrance, de la misère ». Employée dans les situations de tensions, elle permet aux locuteurs de se moquer, se railler de leur interlocuteur et signifie « le grand chagrin », « le grand regret ». Il est employé par les internautes et leur permet de se moquer de leur interlocuteur. À titre d'exemple, nous avons un commentaire tiré du forum de *Naja tv* :



Fig. L

https://www.facebook.com/Mediatudecmr/videos/102418923506/?app=fbl, consulté le 25 Mai 2021.

Focalisons-nous sur le commentaire de Nicolas Ngondo : « *les pleures du mbolé* ». S'adressant au Ministre de la Santé Publique, c'est un discours violent qui permet à Nicolas d'exprimer la dérision à l'endroit de celui-ci car, il pourrait être incarcéré à cause de sa « mauvaise gestion » des fonds covid. En accompagnant son commentaire des émoticônes du rire, cet internaute renforce cette moquerie en la rendant plus expressive.

Au regard de ce qui précède, nous disons que la langue française se trouve sans cesse en adaptation dans l'environnement dans lequel elle se trouve. Ces changements fonctionnent comme une sorte de cachet qui rend authentique le français au Cameroun. Du point de vue sociolinguistique, il s'agit d'un parler original qui montre l'identité culturelle camerounaise.

Published in : KENGUE, Gaston François ; MAURER, Bruno (dir.), *L'expansion de la norme endogène du français en francophonie. Explorations sociolinguistiques, socio-didactiques et médiatiques*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004727, doi : 10.17184/eac.9782813004727

3 Des enjeux de la cyberviolence verbale à propos du « covidgate » au Cameroun

L'appropriation du français par les camerounais en contexte de « covidgate » dans l'univers numérique ne nous est pas sans intérêt. Cet intérêt se décline tant sur le plan politique que socio-identitaire.

3.1 La bipolarisation idéologique du champ politique camerounais

Une analyse minutieuse des interactions numériques autour du « covidgate » dans quelques fora camerounais donne à voir, à travers les différents commentaires, que le champ politique camerounais est bipolaire. À travers l'émergence des nouvelles unités linguistiques, l'analyse des différents actes de langage, dans le même ordre d'idées que Vance Mendenhall (1990 : 21) qui pense que « les actes discursifs instaurent entre les interlocuteurs une relation. Ils les lient d'une certaine façon », nous pouvons à partir de notre corpus d'analyse classer les hommes et femmes politiques camerounais en deux camps : d'un côté, les membres du parti au pouvoir et de l'autre, les membres de l'opposition. À partir des différents commentaires que nous avons recueillis, on voit d'une part ceux qui tiennent un discours doux, non agressif à l'endroit des membres du gouvernement et, d'autre part, ceux qui tiennent un discours agressif, violent, traversé par des tensions de toutes sortes. On pourrait savoir qui est avec qui et qui est contre qui.



Fig. M



Fig. N

https://www.facebook.com/Mediatudecmr/videos/102418923506/?app=fbl, consulté le 25 Mai 2021.

Published in : KENGUE, Gaston François ; MAURER, Bruno (dir.), *L'expansion de la norme endogène du français en francophonie. Explorations sociolinguistiques, socio-didactiques et médiatiques*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004727, doi : 10.17184/eac.9782813004727

À en croire Vance Mendendhall (1990 : 21), « dans la mesure où [les interlocuteurs] se différencient les uns des autres, [les actes discursifs] instaurent des relations spécifiques ». Ces analyses nous donnent à penser que cette fulguration de la langue dans les interactions verbales numériques autour du « covidgate » traduirait l'existence de deux blocs aux relations beaucoup plus conflictuelles. En guise d'illustration, nous avons des observables ci-dessus (Fig. M et Fig. N) issus du forum de *Naja tv*.

De l'extrait M, nous avons le commentaire de Sidney Pourra : « *Je crois encore à son honneteté. Apportez la preuve que cet argent est dans ses poches* » et de l'extrait N, intéressons-nous au commentaire de Rigo Ben : « *Quand c chaud les sardinards choisissent les chaines de communication privée pour appeler au secours. La lecture de l'heure of ça* ». Ces deux exemples laissent voir deux personnes appartenant à deux camps politiques différents. De par leur propos, on est tout de suite tenté de croire que Sidney Pourra est membre du parti au pouvoir tandis que Rigo Ben est un membre de l'opposition. À travers ce qui précède, on assiste à une sorte de bipolarisation idéologique de la scène politique au Cameroun et les discours tenus par les internautes obéissent donc pour la plupart à des logiques de positionnement, de camp.

3.2 La transparence de conflits entre gouvernants et gouvernés

Un regard critique et détaché des tensions verbales à propos du « covidgate » donne à voir qu'il y aurait des conflits entre les membres du gouvernement et les simples citoyens camerounais ou du moins un climat de tensions entre eux. Sinon qu'est-ce qui justifierait une si grande montée en tension, l'agressivité à propos d'une affaire qui n'a pas encore été tranchée jusqu'ici ? Selon Tandia Mouafou (2016 :31), « la virulence verbale est une soupape d'évacuation aux différentes frustrations de diverses natures » ; c'est pourquoi on est tout de suite tenté de penser que le mal est profond et que cette montée en tension n'aurait pas pour seule raison le détournement de fonds covid. Les citoyens saisiraient juste encore cette opportunité pour davantage exprimer leur ressenti par rapport à la mal gouvernance généralisée du pays. En effet, les réactions des internautes nous laissent penser à une sorte de confiscation du pouvoir par le politique. C'est pourquoi Bernard Mulo (2008 :12) affirme que « la manière de dire […] renvoie à la manière d'être ». Il s'agit d'un peuple qui souffre dans son être profond à cause de la mal gouvernance.

Nous pouvons à titre d'exemples avoir des commentaires tirés de l'image ci-dessous (Fig. O) extrait du forum *Naja tv*.

Le commentaire de Blaise Bass : « *tu vas bientôt lire l'heure avec l'argent du sang des camerounais* » sonne comme une sorte de réplique de rage sans merci à l'endroit du Ministre de la santé du Cameroun. En effet, cet internaute, à travers l'emploi de ces termes, exprime ouvertement son mécontentement à l'endroit du ministre de la santé par rapport à la gestion des fonds covid. En fait, ces propos portent à croire que la vie des Camerounais n'est pas prise en considération par les membres du gouvernement, au point de détourner l'argent destiné à la riposte contre une crise sanitaire. C'est donc à travers ce qui précède qu'on pourrait conclure de cette partie que les simples citoyens camerounais se sentent mal en point et délaissés au détriment d'une minorité (les membres du gouvernement) qui jouirait sans retenue des biens de l'État.

Published in : KENGUE, Gaston François ; MAURER, Bruno (dir.), *L'expansion de la norme endogène du français en francophonie. Explorations sociolinguistiques, socio-didactiques et médiatiques*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004727, doi : 10.17184/eac.9782813004727



Fig. O

https://www.facebook.com/Mediatudecmr/videos/102418923506/?app=fbl, consulté le 25 Mai 2021.

3.3 L'expression et la valorisation de l'identité culturelle

Soucieux de valoriser leur identité, les internautes laissent voir dans leurs usages du français la couleur locale à travers des particularités qui cristallisent leur écrit car, à en croire Eloundou Eloundou (2017 :47), la langue française est « malheureusement incapable de traduire entièrement les univers sociaux ou même écologiques [des camerounais] ». Cette valorisation s'explique à travers le recours aux néologismes, aux calques linguistiques et les nouvelles formes d'expression émergentes qui permettent à ces derniers d'exprimer leur point de vue ou leur ressenti par rapport à la gestion des fonds covid d'une manière singulière. Nous pouvons en guise d'illustration nous référer aux images ci-dessous Fig. P et Fig. Q tirées du forum *Naja tv*.

Dans ces extraits, nous avons l'expression néologique « *la descente aux enfers* » du commentaire d'Henri Tounsi à l'extrait Q et les nouvelles formes d'expression émergentes au cameroun « *tu vas lire l'heure sur le calendrier* » extrait du commentaire de Lampica et « *les pleurs du mbolé* » qui est le commentaire de Nicolas Ngono à l'extrait R. Comme nous l'avons précédemment dit, ces procédés signifient respectivement « l'incarcération », le fait de devoir « assumer les conséquences de ses actes » et « l'expression d'un grand chagrin/regret ». On voit alors en ces créativités la volonté des Camerounais de se défaire du français standard, de marquer leur territoire (numérique).

Published in : KENGUE, Gaston François ; MAURER, Bruno (dir.), *L'expansion de la norme endogène du français en francophonie. Explorations sociolinguistiques, socio-didactiques et médiatiques*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004727, doi : 10.17184/eac.9782813004727



Fig. P



Fig. Q

https://www.facebook.com/Mediatudecmr/videos/102418923506/?app=fbl, consulté le 25 Mai 2021.

4 Conclusion

Les internautes dans leur commentaire emploient des procédés qui sont en rupture avec les normes du français standard, normé, traversés par des tensions et l'agressivité pour exprimer leur ressenti par rapport à la gestion des fonds covid. Ces divers mécanismes de mises en mots, bien que permettant à ces derniers d'exprimer leur mécontentement par rapport à la gestion des fonds covid, marquent d'une empreinte forte la langue française au Cameroun en camerounisant les différents discours émis. Ils manifestent sans aucun doute la créativité esthétique tout en reflétant quelques formes d'appropriation du français au Cameroun. Plongés dans un monde où on observe des mutations de toutes sortes (évolution des mentalités et des mœurs), le français évolue aussi et ses locuteurs en terre camerounaise semblent de moins en moins respecter la norme standard. Ceci peut être considéré comme une volonté des citoyens de se défaire des normes de la grammaire française pour exprimer leur liberté de sujets parlants, signe sans contestation annonciateur soit de la recherche d'une identité nouvelle ou d'une quête de l'identité perdue. Ces différents procédés d'écriture montreraient alors que la langue française s'autonomise par le fait qu'elle prend en compte ces différentes variétés qui sont gages de son évolution et sa survie.

Published in : KENGUE, Gaston François ; MAURER, Bruno (dir.), *L'expansion de la norme endogène du français en francophonie. Explorations sociolinguistiques, socio-didactiques et médiatiques*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004727, doi : 10.17184/eac.9782813004727

Références bibliographiques

BILOA, Edmond et FONKOUA, Paul (2010), « Imaginaires linguistiques ou représentations du français et des langues autochtones au Cameroun », in *Revue électronique Internationale du langage*, N° 2, pp 310-323.

DUBOIS, Jean *et al.* (1994). *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse.

ELOUNDOU ELOUNDOU, Venant (2017), « Les recherches sur le français au Cameroun : bilan critique et perspectives analytiques », Valentin FEUSSI (dir.), *Le français en Afrique : les « Francophonies » africaines : bilan et perspective*, *Revue du réseau des observatoires du français contemporain en Afrique Noire*, N° 31, pp 43-62.

GWENOLE, Fortin (2007), « l'approche socio-pragmatique en science du langage : principaux cadres conceptuels et perspectives », in *Composite,* V2007., N° 1, pp 109-129.

HELLER, Monica (2002), *Éléments d'une sociolinguistique critique,* Ed. Didier, Paris.

KENGUE, Gaston François (2019)., « « c'est le lait ??? »… À propos des formes discursives orales émergentes dans les parlers jeunes en milieu urbain camerounais », Théodore, KOUSSONOU KOUABENA *et al.* (éds), *Actes du colloque internationale* tenu à Cocody-Abidjan sur le thème *Les parlers urbains africains au prisme du plurilinguisme : desciption sociolinguistique*, les 12, 14 et 15 mars 2019, Vol 4, T. 2, *Col. Plurilinguisme* dirigée par *l'observatoire européen du plurilinguisme,* p.

MARCOCCIA, Michel (2016), *Analyser la communication numérique écrite*, Ed. Armand Colin, Paris.

MENDENHALL, Vance (1990), *Une introduction à l'analyse du discours argumentatif. Des savoirs et savoir-faire fondamentaux*, Ed. P.U.O, Ottawa.

MOREAU, Marie-Louise (1997), *Sociolinguistique : les concepts de base*, Ed. Pierre Mardaga, Hayen.

MULO FARENKIA, Bernard (2008), « Comprendre l'ethos communicatif camerounais », Bernard, MULO FARENKIA (dir.), *De la politesse linguistique au Cameroun,* Ed. Peter Lang, Berlin, pp 11-29.

PAVEAU, Marie-Anne (2017), *L'analyse du discours numérique. Dictionnaire des formes et des pratiques*, Ed. Hermann, Paris.

TANDIA MOUAFOU, J-J Rousseau (2016), « Impolitesse sur le campus : virulence verbale et théorie des faces », Bernard, MULO FARENKIA (dir.), *Im/politesse et rituels interactionnels en contexte plurilingue et multiculturel. Situations, stratégies, enjeux,* Ed. Peter Lang, Berlin, pp 21-34.

Published in : KENGUE, Gaston François ; MAURER, Bruno (dir.), *L'expansion de la norme endogène du français en francophonie. Explorations sociolinguistiques, socio-didactiques et médiatiques*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004727, doi : 10.17184/eac.9782813004727